

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 78 (1951)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Pour déguiller un sapin  
**Autor:** Crisinel, A. L.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-227735>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



### Pour déguiller un sapin

J'avais décidé d'aller à la forêt pour *déguiller* un sapin que le vent avait *aguillé* sur un autre. J'ai dit au domestique de préparer les outils et je l'ai trouvé qui *bainnait* sur le banc de l'écurie.

— Qu'as-tu ? lui fis-je, tu as l'air tout *moffi*.

— Oui, me répondit-il, j'en ai pris une *torgniolle* hier soir avec deux ou trois *riboteurs* et, au sortir de la *cambiole*, on a décidé d'aller aux filles. On a dressé une échelle et, quand j'ai été dessus, elle a *tsequé*, et j'ai *rebedoulé* au bas des escaliers. J'en suis tout *moindre*.

— Départ ! l'air de la forêt te *remoutsera*.

Et nous voilà partis. En route, mon domestique me fait :

— Avez-vous de la *gnirole* dans la *toppette* ?

— Pardine, bien sûr !

Arrivés à la forêt, le sapin était de belle taille et on avait beau à *s'ercomantser* pour le *déguiller*, il n'y avait pas *pipette*. Il était planté dans la *papette*

et on ne pouvait pas *l'assanter* de dedans. A force de le *taquenatser* et de *tsewater*, il commença à se *dégraumener* et, tout d'un coup, il se décida à tomber. Ce fut un beau *envouage*. Il fallut *trivouagner* les branches qui étaient *adodalées* dans la *papette* et toutes à *bestevoëe*. Le domestique qui ne faisait que de réclamer de la *gnirole* *ganganait* au lieu de se *démourdsen* et comme le temps commençait à *bargagner*, il fallait se *dégroumener* avant l'orage.

— Ce serait bien la *métsence* qu'on ne puisse pas le *détertir* avant. Je n'ai plus rien *d'accouet*, me dit alors le domestique. Je n'ai pas assez *roupillé* la nuit dernière.

— Ah ! c'est pour cela que tu fais de *l'envouage* et que tu *renquemolles* comme un poussif. Il faut te mettre un moment à *boclion* et faire une *bainnée*, ça te fera du bien.

Il n'a pas voulu et au contraire, il s'est mis à taper si dur qu'il s'est tout *embar-doufflé* la figure de sueur.

A. L. Crisinel.